



## Histoire de l'éducation

113 | 2007  
Varia

---

### BOPP (Marie-Joseph). – *Ma ville à l'heure nazie. Colmar, 1940-1945*

Édition établie par Nicolas Stoskopf et Marie-Claire Vitoux avec avant-propos, notes et notices biographiques. – Strasbourg : La Nuée Bleue, 2004. – 494 p.

Annie Bruter

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1403>  
ISSN : 2102-5452

#### Éditeur

ENS Éditions

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007  
Pagination : 181-182  
ISBN : 978-2-7342-1076-4  
ISSN : 0221-6280

#### Référence électronique

Annie Bruter, « BOPP (Marie-Joseph). – *Ma ville à l'heure nazie. Colmar, 1940-1945* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 113 | 2007, mis en ligne le 03 avril 2009, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1403>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

## *BOPP (Marie-Joseph). – Ma ville à l'heure nazie. Colmar, 1940-1945*

Édition établie par Nicolas Stoskopf et Marie-Claire Vitoux avec avant-propos, notes et notices biographiques. – Strasbourg : La Nuée Bleue, 2004. – 494 p.

Annie Bruter

---

### RÉFÉRENCE

BOPP (Marie-Joseph). – *Ma ville à l'heure nazie. Colmar, 1940-1945.* / Édition établie par Nicolas Stoskopf et Marie-Claire Vitoux avec avant-propos, notes et notices biographiques. – Strasbourg : La Nuée Bleue, 2004. – 494 p.

- 1 Le 14 juin 1940, Joseph-Marie Bopp, devant la perspective de l'occupation de l'Alsace par l'Allemagne nazie et la distorsion des faits opérée par la presse aux ordres de Goering, « prend la résolution, autant que les circonstances le [lui] permettront, de contribuer au rétablissement de la vérité historique » en tenant la chronique des événements dans sa ville, Colmar. Dactylographié par la suite, ce journal de guerre, longtemps resté confidentiel, a été déposé en 1974, deux ans après la mort de l'auteur, aux Archives départementales du Haut-Rhin, à Colmar. Joseph-Marie Bopp avait demandé qu'il ne soit pas communicable avant 2000. Cette date étant passée, c'est ce document qui est publié ici, mais pas en version intégrale, les éditeurs ayant coupé ce qui leur est apparu comme digressions et redites, ainsi qu'une partie écrite par une autre plume à l'époque où Joseph-Marie Bopp, inquiété par la Gestapo, ne pouvait plus tenir sa chronique. Le texte est accompagné de notes abondantes, de repères biographiques présentant les Alsaciens mentionnés, d'un glossaire des termes allemands utilisés et d'une bibliographie sommaire sur l'histoire de l'Alsace. La dimension alsacienne y est en effet très présente.
- 2 L'intérêt de ce journal, pour l'historien de l'éducation, réside dans le fait que son auteur, qui enseignait depuis 1916 au lycée de la ville, fut témoin de la nazification de

l'enseignement. Au-delà des faits qu'il raconte, qui sont déjà connus (serment de fidélité des professeurs à Hitler en tant que fonctionnaires, enrôlement forcé des élèves dans les Jeunesses hitlériennes, mobilisation d'adolescents de plus en plus jeunes au fur et à mesure que l'étau se resserre sur les armées allemandes, etc.), ses notations éparses éclairent la façon dont ces événements furent vécus et ressentis, par ses collègues comme par ses élèves. On retrouve bien entendu dans leurs réactions toute la gamme des comportements humains, des pires aux meilleurs, mais la majorité se soumet extérieurement aux exigences de l'occupant. Les actes d'insubordination des jeunes sont, du coup, rapportés avec une secrète admiration même s'ils sont jugés imprudents. Il y a là des éléments qui, utilisés avec la prudence méthodologique nécessaire, peuvent servir à une histoire de la jeunesse sous les régimes totalitaires.

---

## AUTEURS

ANNIE BRUTER